Par M. Dubosq de la Roberdière
medecin, à Vire

Messieurs,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

J'ai l'honneur de vous adresser quelques recherches, que j'ai faites sur le pus: L'examen de cette matière intéressante vous est naturellement déféré: personne n'appellera du jugement de l'académie royale de chirurgie sur un point épineux de l'art.
Vous avez deja accueilli favorablement des observations, que j'ai eu l'honneur de vous communiquer, avec des remarques sur les ulcères de l'estomac, et leur traitement: cela m'enhardit à vous faire part aujourd'hui de l'envie, que j'ai conçu d'obtenir une place de corres pondant de votre académie. L'ambition dans une pareille circonstance me semble louable; & je me suis flatté, que vous ne pourriez blamer la mienne, quand même je ne meriterois pas le titre, que je demande. on ne peut faire un crime à un homme, qui sacrifie ses veilles au soulagement de l'humanité, du desir, qu'il manifeste de participer

MM. de l'academie Rale de Chirurg. de paris.

ARC20
d-51

aux travaux d'une compagnie, qui a ~~tant hâté~~ les progrès d'un art essentiel à la conservation des hommes.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Dubosq de la Roberdière

à Vire le 4 mai 1779.